
L'initiative chinoise des Nouvelles Routes de la Soie : un jeu à deux niveaux

Lancée en 2013 par le tout nouveau président chinois, Xi Jinping, les Nouvelles Routes de la Soie amènent un changement de paradigme dans la politique étrangère chinoise : la coopération et la durabilité des investissements (dans les entreprises ou/et des prêts à conditions de marché, par exemple) s'en retrouvent renforcés (Bertuzzi et al., 2019). Elles ont pour but de relier la Chine à l'Asie du Sud-Est et à l'Europe en traversant le Proche-Orient, l'Afrique et l'Amérique du Sud, par voies terrestres et maritimes (Dai et al., 2019). L'initiative couvre près de 138 pays dans lesquels se déploie, à grande vitesse, « un réseau mondial d'infrastructures stratégiques entre la Chine et ses partenaires » (Bertuzzi et al., 2019 : 9).

Bien que l'initiative semble être centrée sur ces infrastructures, elle couvre de nombreux autres types d'échanges, notamment ceux liés à la santé, l'éducation, les datas, l'aérospatial, etc (Bertuzzi et al., 2019). Des objectifs de soutien au développement économique et aux secteurs industriels, de renforcement des routes commerciales, ou encore de fourniture de biens publics y sont également liés (Boubekri et Harakat, 2022).

Le jeu à deux niveaux est une théorie des relations internationales développée par Robert Putnam (1988). Elle postule que le gouvernement et donc les exécutifs ou ceux que l'on appelle « les négociateurs en chef » (Da Conceição-Heldt et Mello, 2017 : 2) se retrouvent à jouer sur deux niveaux distincts : celui du jeu domestique/national et celui du jeu international. Le jeu national regroupe à la fois les prérequis formels de vote (au niveau législatif, par exemple) mais également les manifestations populaires plus informelles comme l'opinion publique et les côtes d'approbation. Au niveau international, ce sont les intérêts économiques et les préoccupations politiques des pays qui priment et qui peuvent expliquer la formation d'alliances, d'accords stratégiques, d'investissements qui permettront, entre autres, la création de conditions favorables pour l'économie domestique (Da Conceição-Heldt et Mello, 2017).

Concernant les Nouvelles Routes de la Soie, au niveau national, les élites sont, en général, plutôt réceptives aux injections des capitaux chinois. Mais ces projets essuient de nombreuses critiques venant des populations parfois porteuses d'un fort nationalisme qui rejette, par défaut, une politique chinoise ressentie comme expansionniste. Le cas du Kirghizistan ou du Kazakhstan sont éclairants : les communautés et populations locales ont rejeté le principe de préférer les travailleurs chinois aux travailleurs locaux dans la construction d'infrastructures (André, 2019). Les Ouïghours se sont également soulevés en opposition à la politique chinoise « en matière de recrutement et de redistribution des richesses » (André, 2019 : 47). En Inde, les routes sont vues comme résultant d'une tentative de *hard power* des chinois dans les mers et sur le continent asiatiques, ce qui menacerait la sécurité nationale indienne. La preuve en est du corridor sino-pakistanaï qui entrave « des projets sur le territoire cachemiri que l'Inde revendique » (Granger, 2018) à la suite de quoi l'Inde a exprimé son mécontentement auprès de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures. La capitale turque, quant à elle, y voit l'opportunité d'être enfin reconnue comme « interlocuteur privilégié entre l'Europe et le continent asiatique » (Lincot, 2021 : 8) malgré la position russe conservée en Asie.

Au niveau international, pour pallier aux vellétés de certaines populations des pays partenaires ou touchés par l’initiative, la Chine s’engage à respecter les principes de non-ingérence et de coopération « gagnant-gagnant » (Boubekri et Harakat, 2022 : 385) et à s’impliquer matériellement dans les fonds et biens publics grâce notamment à la Banque asiatique d’investissement dans les infrastructures et le Fonds de la route de la soie. Certains disent également que cette initiative s’intègre dans la triple diplomatie chinoise (de partenariat, économique et financière) et vise à l’établissement du nouvel ordre économique mondial. Le terreau foisonnant des stratégies chinoises est bien le continent africain où se mélangent robustesse et potentiel des infrastructures, matières premières nécessaires ainsi que situation géographique attractive. De ces stratégies découleront des effets notables sur le continent mais la Chine joue sur les liens historiques qu’elle a entretenus avec certains d’entre eux, comme le Maroc, pour les convaincre d’appuyer la grande initiative (Boubekri et Harakat, 2022). A terme, l’Inde devra être prise au sérieux par la Chine dans son rôle de rival économique régional. Celle-ci s’est déjà accompagnée d’alliés (comme les Etats-Unis ou le Japon) mais ces derniers devront pousser plus loin pour défier à long terme les stratégies chinoises (Lincot, 2021 : 4).

Références

André, Lucas. 2019. Le projet de la Nouvelle Route de la Soie en Asie centrale : une redéfinition stratégique des intérêts économiques et géopolitiques chinois ? Mémoire de Master. Université de Nantes.

Bertuzzi, Marine, Melonio, Thomas, Pernet, Alisée, Tremel, Laëtitia. 2019. Vers de « Nouvelles routes de la soie » durables : Pistes de réflexion pour un référentiel commun de financement du développement durable. *Policy Paper*, éditions AFD : 1-48.

Boubekri, Inass, et Mohamed Harakat. 2022. Analyse de la contribution des nouvelles routes de la soie dans le renforcement de la coopération entre la chine et les pays de la région du Nord d’Afrique et du Moyen-Orient. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(6-2): 384-402.

Da Conceiçao-Heldt, Eugénia et Patrick Mello. 2017. Two-Level Games in Foreign Policy Analysis. In Cameron G. Thies, *Oxford Encyclopedia of Politics*, Oxford: Oxford University Press, pp. 1-31.

Dai, Meixing, Dai, Ke, et Gengxin Dai. 2019. Initiative “une ceinture et une route”: implications économiques pour l’Union européenne. *Bulletin de l’Observatoire des politiques économiques en Europe*, 39(1) : 25-38.

Granger, Serge. 2018. *Les nouvelles routes de la soie : rêve chinois, cauchemar indien*. Magazine Diplomatie, n°90.

Lincot, Emmanuel. 2021. Ambitions et limites du grand projet chinois des Nouvelles Routes de la soie. *Cahiers d’histoire. Revue d’histoire critique*. 151, pp.115-129.



DOC-INTER

UCLouvain
BRUXELLES

Putnam, Robert D. 1988. Diplomacy and Domestic Politics: The Logic of Two-Level Games. *International Organization*, 42(3): 427–460.